

« Ce n'est ni de l'idéologie, ni de l'utopie, ni de l'illusion : ça marche dans d'autres pays ». **Jean-Luc HOEBANX**

107 Le « projet 107 » consiste à geler des lits d'hôpitaux, en gardant les mêmes moyens financiers.

Soins psychiatriques à domicile : c'est parti !



EdA - 10391089272

Soins psychiatriques : le 107 démarre

Ça y est, depuis le 5 septembre : l'article 107 - soins psychiatriques à domicile - est une réalité à Tournai. La 1^{re} équipe mobile est opérationnelle.

● **Interview : François DESCY**

On n'a pas traîné en chemin ! En collaboration étroite avec le réseau ambulatoire de Tournai et avec le Centre hospitalier de Wallonie picarde (35 partenaires au total : lire le texte grisé), l'hôpital psychiatrique *Les Marronniers* rentrait le projet pendant l'automne 2011. Moins d'une année plus tard, la première équipe mobile était opérationnelle. Nous avons fait le point avec Jean-Luc Hoebanx, qui a été désigné pour porter le projet 107 sur Tournai.

Vous étiez tenu par un timing précis ?

Non. J'ai voulu profiter d'une sorte de dynamique. L'appel aux volontaires s'est bien passé puisqu'il y avait davantage de candidats que les 30 postes d'équivalent temps plein à pourvoir. La moitié est déjà opérationnelle, l'autre le sera fin 2011, début 2012, après un training de formation de quelques semaines : échanges pratiques avec ceux qui font du domicile, stages d'immersion dans des équipes médicales etc.

Quel sera le rôle de ces équipes ?

La première équipe accompagnera les personnes relativement stabilisées, sur le long terme. La seconde interviendra dans des situations plus aiguës, jusqu'à plusieurs fois par jour s'il le faut, et pendant 30 jours maximum. Le but est d'aider les familles ou les proches et de convaincre les patients qu'on peut les aider utilement. Nous n'entreprendrons rien avec le patient sans son accord, mais nous insisterons pour le convaincre de se faire aider.

Donnez-nous un exemple d'intervention à domicile...

Chez une personne qui, tout d'un coup, refuse de parler aux autres ou se dit persécuté par ses voisins. Donc une personne qui ne représente pas un dan-



Communiqué

La première équipe mobile est opérationnelle depuis tout juste un mois. Il y en aura bientôt une deuxième.

ger immédiat pour les autres, qui ne nécessite pas une hospitalisation mais qui requiert quand même des soins. Alors que le numéro d'appel unique de notre service n'avait pas encore été diffusé dans le grand public, nous avons déjà reçu 12 appels la première semaine. La plupart en provenance d'hôpitaux psychiatriques qui préoyaient la sortie d'un patient et qui demandaient un suivi à domicile.

Avez-vous constaté des réticences dans les équipes médicales ?

Il y a toujours une réticence à confier son malade à quelqu'un d'autre, parce qu'on se sent responsable de son malade. Mais il faut faire confiance aux autres membres du réseau et ce n'est possible qu'avec des stages d'immersion. Cet été, des membres de notre première équipe ont été dans les maisons médicales et cela a très bien fonctionné. Cela a notamment permis de corriger les fausses idées qu'on peut avoir sur l'autre.

Des travailleurs des Marronniers nous ont dit qu'ils se sentaient abandonnés par leur hiérarchie à cause du projet 107...

Les cadres des *Marronniers* ont

dépensé beaucoup d'énergie en réunions, en réorganisations... J'ai moi-même été plus qu'agréablement surpris par la dynamique qui a été mise en place et je peux comprendre que certains membres du personnel ont eu le sentiment qu'il n'y avait plus que cela qui comptait. Mais qu'ils se rassurent : la direction de la clinique

sait bien que son rôle premier, c'est l'hospitalisation. D'autres travailleurs ont eu le sentiment qu'on se lançait dans le 107 pour être à la mode, voir pour être élitiste. Or, les équipes mobiles vont faire en sorte que l'hospitalisation soit de la vraie hospitalisation, et moins de l'hébergement. Le but est d'éviter au maximum qu'on

éjecte les gens de leur milieu de vie. On espère par ailleurs que les gens qui seront hospitalisés le seront à temps, qu'ils arriveront à l'hôpital moins dégradés mentalement qu'ils ne l'étaient auparavant. Ce n'est ni de l'idéologie, ni de l'utopie, ni de l'illusion : ça marche dans d'autres pays. ■

Projet 107

Le projet 107 consiste à geler des lits d'hôpitaux tout en gardant les mêmes moyens financiers. On transfère l'argent vers des équipes mobiles. 22 lits des *Marronniers* sont déjà gelés, et 22 autres le seront effectivement d'ici la fin de l'année, soit un total de 44 lits, ce qui permettra de dégager 30 équivalent temps plein. Parce qu'il s'agit d'un projet pilote, le ministère (fédéral) de la Santé publique a en outre débloqué une somme de 1,45 million € sur deux ans : 200 000 € pour la coordination, 450 000 € pour les honoraires des psychiatres qui dirigent les équipes mobiles et 800 000 € pour les frais de fonctionnement (informatique, téléphonie, loyer de la permanence,

déplacements).

Un seul lieu, un seul numéro de téléphone

Actuellement hébergées dans l'ancien service des *Frênes*, sur le site des *Marronniers*, les équipes mobiles disposeront d'un immeuble en centre-ville tournaisien, près du rond-point de l'Europe, avenue de Maire 22, à partir du 1 janvier 2012. Il existe déjà un numéro de téléphone unique, avec une permanence sept jours sur sept, 24 heures sur 24 : le 069 68 64 13.

Un réseau de 35 acteurs

Le principe du 107, c'est de mettre en réseau tous les acteurs de la santé mentale. Ils sont 35 à participer à la dynamique initiée à Tournai. Comme organiser des réunions

à 35 risque d'être contre-productif, on a créé une sorte de structure opérationnelle qui réunit 10 personnes (deux par fonction). Cinq fonctions ont été définies. Un : diagnostic, prévention, premiers traitements (médecins généralistes, maisons médicales, plannings familiaux etc). Deux : soins à domicile (infirmières, aides familiales etc). Trois : réhabilitation psychosociale et professionnelle (centres de réadaptation fonctionnelle, clubs thérapeutiques etc). Quatre : fonction hospitalière (*Marronniers* et *Chwapi*, en espérant que Mouscron rejoindra le réseau en 2012). Cinq : hébergement alternatif à l'hospitalisation (agence immobilière sociale, habitations protégées, maisons d'accueil etc).